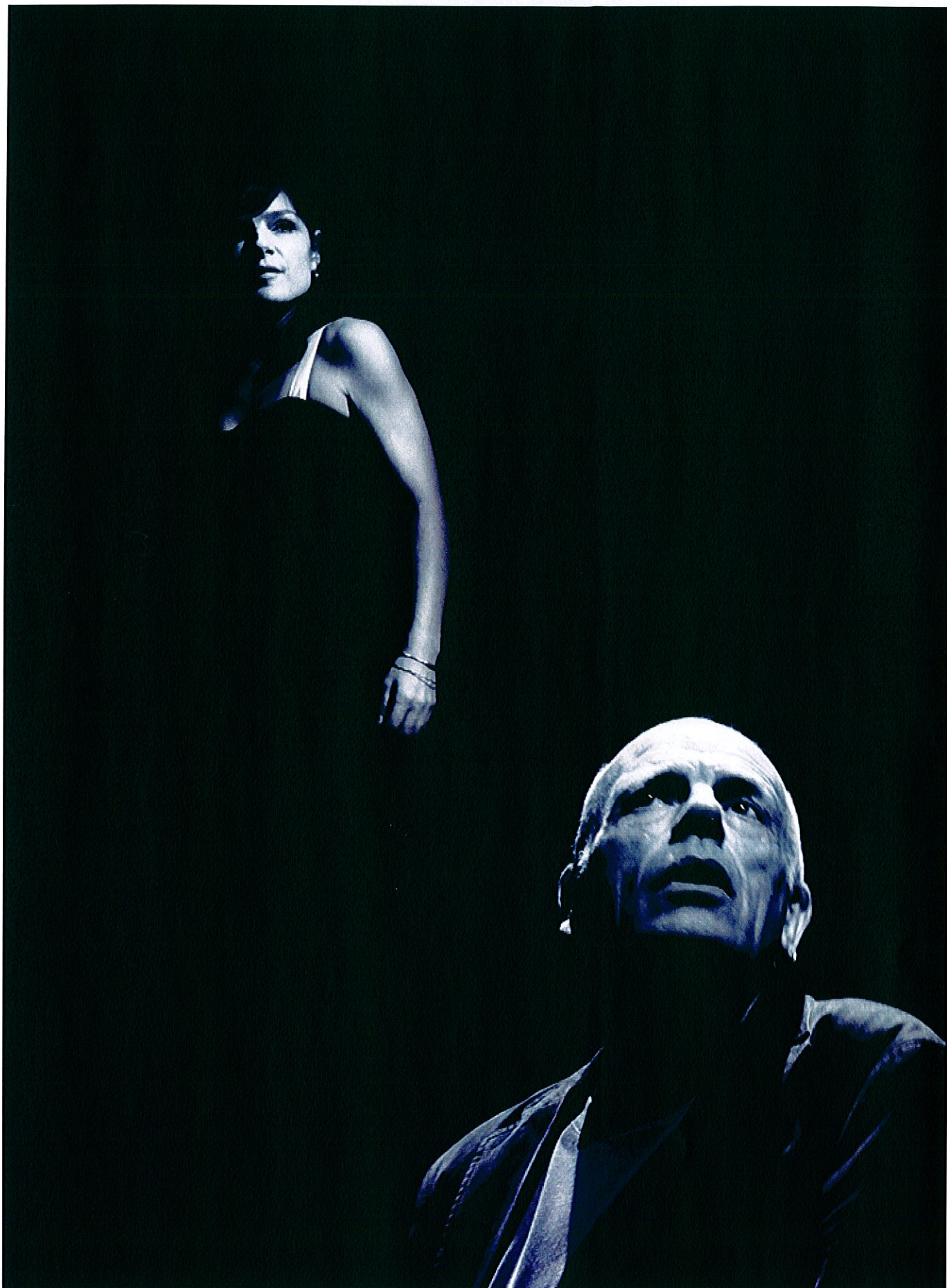


L'opéra du pauvre de Léo Ferré enfin créé sur scène - 21/11/2011





Joué confidentiellement, pratiquement indisponible sur CD, « L'opéra du pauvre » de Léo Ferré va enfin avoir scène à sa mesure.

La nuit a volé l'ombre. Les animaux décident alors d'intenter un procès à la nuit. Nous sommes en 1983, Léo Ferré a 67 ans. L'homme, le poète et musicien qui n'hésite pas à mêler, sur scène Ravel, Beethoven et ses propres compositions décide de reprendre *La Nuit*, un ballet oratorio écrit en 1956 pour le danseur et chorégraphe Roland Petit. Il veut transformer ce ballet en une œuvre ambitieuse, allégorique et flamboyante. Ce sera *L'opéra du pauvre* dans lequel on retrouvera aussi d'autres de ses compositions comme *La ballade du hibouet* des extraits de *La vie d'artiste*.

Jamais « réellement » mis en scène – l'artiste le chantera seul, endossant tous les rôles tour à tour – cet opéra va enfin connaître une nouvelle vie. « *Ferré estimait que son opéra ne pouvait être mis en scène.* » Jean-Paul Dessy, directeur musical de l'Ensemble musiques nouvelles est à l'origine de ce projet avec le metteur en scène Thierry Poquet. « *J'ai découvert Ferré quand j'avais 15 ans, sourit le musicien, j'ai entendu cet homme qui s'adressait à Beethoven comme à un grand frère, qui lui disait « tu ». Vingt ans plus tard j'ai découvert L'opéra du pauvre sur un double CD. Une œuvre peu connue, plutôt un long poème symphonique où Ferré a mis tout ce qu'il aime et montre tout ce qu'il est : un faiseur de tubes, un poète, un symphoniste, un compositeur classique... En clair un Orphée d'aujourd'hui tout autant poète que musicien. J'ai eu envie de monter cette œuvre sur les planches même si lui-même affirmait que c'était impossible.* »

Dessy et Poquet ont d'abord dû convaincre Marie et Mathieu Ferré, la femme et le fils de l'artiste. « *Grâce à leur confiance, confient le musicien et le metteur en scène, nous pouvons monter un « Opéra du pauvre » fidèle à son auteur et incarné par sept acteurs-chanteurs, un acrobate et un orchestre de chambre. Sans déranger un seul mot ni une seule note, les interprètes incarneront sa parole à bras-le-corps, à pleine voix.* »

« *Il était important pour moi, explique à son tour Thierry Poquet, de redéployer l'œuvre dans l'espace, de donner à ce dernier un traitement poétique.* » Sept comédiens, un chanteur, un acrobate et douze musiciens seront sur cette scène. « *L'espace le plus proche des spectateurs, poursuit Thierry Joquet, sera l'endroit où se déroule le procès. L'espace de la nuit, plus magique sera plus lointain mais il y aura des interférences car on n'échappe pas à la nuit... Si on ne plonge pas dans son désordre, on n'a jamais la force d'affronter le jour. C'est le message de Léo Ferré.* »

Très symbolique, l'œuvre se décline entre paroles chantées – slams avant la lettre – que l'auteur-compositeur aimait particulièrement mais aussi mélodies et textes.

Deux heures pour redécouvrir un grand artiste.!

Marie-Françoise Gihousse (L'Avenir)

Mons, Bruxelles et Liège - 21/11/2011

La création de *L'Opéra du pauvre* est le fruit d'un long travail mené depuis bientôt 4 ans par le Manège.com à Mons, Musiques nouvelles et la compagnie lilloise Eolie Songe. D'autres partenaires belges et transfrontaliers sont venus se greffer sur ce projet : le Grand théâtre de Luxembourg, le Théâtre de la Place de Liège, le Phénix de Valenciennes et le Botanique à Bruxelles.

La création de *L'Opéra du pauvre* aura lieu le 6 décembre à Mons où il sera proposé jusqu'au 9 (065 39 59 39). Suivront la scène du Cirque royal à Bruxelles, le 14 décembre (02 218 37 32) et le Théâtre de la Place à Liège du 20 au 22 décembre (04 342 00 00) avant Valenciennes le 26 janvier (0033 3 27 32 32 32) Luxembourg les 10 et 11 février (35 2 47 96 39 00) et même Grenoble le 5 avril !

(L'Avenir)

Léo Ferré aux multiples facettes - 21/11/2011

Auteur-compositeur-interprète prolifique, près d'une cinquantaine d'albums ponctuent la carrière de Léo Ferré. L'homme était né en 1916 à Monaco et terminera sa vie en 1993 dans sa propriété de Castellina in Chianti où la famille continue à produire vin et huile d'olives...

Nourri d'une culture classique, il a plusieurs fois dirigé des orchestres symphoniques, en public ou lors d'enregistrements (entre autres avec l'Orchestre philharmonique royal de Liège). Tout aussi à l'aise dans le classique que dans le moderne, il est considéré comme l'un des grands de la chanson française du XXe siècle, à l'instar d'un Brel ou d'un Brassens. Il mêle tous les genres, au nom de l'anarchie qu'il revendique et de l'amour.

Il est également considéré comme un des grands poètes français de la seconde moitié du XXe siècle. Son verbe est toujours riche, son vocabulaire étendu, il utilise les néologismes et montre, dans une partie de son œuvre des influences surréalistes.

Ses choix musicaux, les poètes auxquels il fait souvent référence (Aragon, Verlaine, Baudelaire, Apollinaire ou encore Villon pour n'en citer que quelques-uns) popularisent aussi ces écrivains auprès du grand public.

Pour l'anecdote, sa chanson sans doute la plus connue et la plus reprise, *Avec le temps*, a bien failli ne jamais voir le jour. Elle avait, en effet, été initialement écartée de son double LP, *Amour, Anarchie* lors de sa sortie en 1970.

Ferré composera aussi pour le cinéma et écrira même un roman, *Benoît Misère*, en 1970 !

(L'Avenir)